



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO
Editor-in-Chief/ Rédacteur en chef

I write this editorial 12 weeks after completing my editorial for Issue 1, and how things have changed! Like you, my personal and professional lives have been disrupted by the COVID-19 pandemic and after eight weeks of social distancing, it is hard to imagine that things will ever be the same.

As health care providers, optometrists have been on the sidelines of the struggle to contain the pandemic. Governments have put a stop to all but emergency care, and even then only those with access to specific types of personal protective equipment can provide that care. For those of a certain age, this prolonged shutdown of practices may either accelerate or delay plans to retire.

One thing is certain. The need to reduce community transmission of the coronavirus will require change in many aspects of how we provide care to our patients. With the close working distances inherent in many diagnostic procedures, it will be necessary to introduce barriers between the patient and the examiner. Enhanced disinfection of all equipment and furniture will be required. And the doctor and office staff won't be wearing street clothing while seeing patients.

On the educational front, how will optometry students gain the practical and physical skills they need to become competent practitioners? The traditional lecture, laboratory and clinical experience will have to be modified to prevent contagion. And how will practical assessments of professional competence be carried out to minimize the health risks to candidates, assessors and standardized patients?

Much attention has been paid to the situation confronting the many "essential" frontline workers in the hospitals, long-term care homes and other parts of the economy, and rightly so. However, as a profession we must now consider how we can emerge from the lockdown prepared to resume providing our patients with the best possible eye care in this new world of COVID-19. ●

Au moment où j'écris ces lignes, il s'est écoulé 12 semaines depuis que j'ai rédigé mon éditorial pour le premier numéro de la publication, et force est de constater que les choses ont grandement changé depuis! Comme pour chacun de vous, la pandémie de COVID19 a perturbé ma vie personnelle et professionnelle et, après 8 semaines d'éloignement physique, il est difficile d'imaginer que les choses redeviendront un jour ce qu'elles étaient auparavant.

En tant que fournisseurs de soins de santé, les optométristes travaillent en marge des efforts déployés par le Canada pour contenir la pandémie. Les gouvernements ont interrompu tous les soins autres que les soins d'urgence et, même parmi les fournisseurs de soins d'urgence, seuls ceux qui ont accès à des types particuliers d'équipement de protection individuelle peuvent continuer de pratiquer. Cet arrêt prolongé des pratiques pourrait accélérer ou retarder les plans de retraite de certains professionnels de la santé.

Une chose est certaine. Pour réduire la transmission communautaire du coronavirus, nous devons modifier de nombreux aspects de nos méthodes de prestation de soins à nos patients. Compte tenu des distances de travail étroites inhérentes à de nombreux actes de diagnostic, nous devons instaurer des barrières entre le patient et l'examineur. Nous devons aussi améliorer nos procédures de désinfection de tout l'équipement et du mobilier. Les médecins et le personnel administratif ne porteront plus de vêtements de ville au moment d'interagir avec des patients.

Sur le plan de l'éducation, il convient de se demander comment les étudiants en optométrie acquerront les compétences pratiques et physiques dont ils ont besoin pour devenir des praticiens compétents. Le modèle traditionnel combinant exposé, expérience en laboratoire et expérience clinique devra être modifié pour prévenir la contagion. Dans le même ordre d'idée, comment nous y prendrons-nous pour mener les évaluations pratiques de la compétence professionnelle tout en réduisant au minimum les risques pour la santé des candidats, des évaluateurs et des patients simulés?

La situation des nombreux travailleurs de première ligne « essentiels » dans les hôpitaux, les établissements de soins de longue durée et d'autres secteurs de l'économie a fait l'objet d'une grande attention, avec raison. Cela dit, en tant que professionnels, nous devons maintenant réfléchir à la façon dont nous pouvons nous préparer à la levée du confinement de sorte que nous soyons prêts à recommencer à offrir à nos patients les meilleurs soins oculovisuels possibles dans ce nouveau contexte de la COVID19. ●